Pouvons-nous maîtriser notre temps?

Notion: le temps

Par: Dilectio

X3LATEXÉ LE 17 FÉVRIER 2024



Pouvons-nous maîtriser notre temps?

Le Kaïros deviendrait-il accessible par la sérénité?









Table des matières

Introduction

Qu'est-ce que le temps?

La réponse d'Augustin D'HIPPONE

La réponse d'Henri BERGSON

La réponse d'Hannah Arendt



Table des matières (suite)

La réponse de Byung-Chul HAN

Vers une meilleure maîtrise de notre temps

La réponse de Jean-Louis Chrétien

Ouverture



INTRODUCTION





Problème du sens du mot « temps »

- En français, on parle aussi bien du temps qui passe que du temps qu'il fait;
- o En anglais, on distingue plus clairement les deux : time et weather.
- © Le mot français vient du latin tempus. Ce mot latin donne aussi bien tempesta qui donnera notre français tempête, que tempestus qui traduit le grec kaïros, le moment opportun, l'occasion.





Le Kaïros

- Kaïros était divinisé par les grecs. Il était la personnification de l'occasion à saisir.
- Il est représenté avec des ailes dans le dos et aux pieds, car il est fugace et a vite fait de s'envoler.
- Il vaut donc mieux savoir le saisir par les cheveux, ce qui explique qu'il soit représenté avec de longues mèches de cheveux sur le devant du crâne alors qu'il est chauve à l'arrière.





Le Kaïros

Citation de RABELAIS dans Gargantua, chap. 37 (en vieux français):

« Car l'occasion a tous ses cheveulx au front, quand elle est oultre passée, vous ne la povez plus revocquer, elle est chauve par le darriere de la teste, et jamais plus ne retourne. »





Problème du sens du mot « temps »

- O Pour saisir le kaïros, encore faut-il être suffisamment serein, peutêtre pas pleinement serein, mais suffisamment!
- O'est là que les choses se compliquent, et qu'il est bon de mieux comprendre ce que nous désignons par cette notion de temps.





Qu'est-ce que le temps?





LA RÉPONSE D'AUGUSTIN D'HIPPONE





Plan de la réponse d'Augustin D'HIPPONE

La réponse d'Augustin D'HIPPONE

- Un problème théologique
- Les apories du temps
- Réponses aux apories
- 2 découvertes fondamentales
- Conséquences sur notre maîtrise du temps





La réponse d'Augustin d'HIPPONE

- © C'est indirectement qu'Augustin D'HIPPONE aborde le problème du temps.
- Dans le livre XI des Confessions, il conduit une réflexion sur la notion de Création. On est alors vers l'an 400.
- Il se pose alors la question suivante : Y a-t-il un temps avant le temps?
- © Cela revient à se demander si Dieu était dans un temps autre que le nôtre quand il a créé notre monde, ou s'il est hors du temps.
- o Cette question cache une question plus fondamentale à ses yeux :
- © Comment une créature insérée dans le temps, l'homme, peutelle entrer en contact avec l'Être Éternel, c'est-à-dire Dieu qui est hors du temps?





Un problème théologique





La réponse d'Augustin d'HIPPONE > Un problème théologique

- O Le monothéisme doit concilier 2 thèses fondamentales :
 - Dieu est créateur du monde. On parle de création ex nihilo, c'està-dire à partir de rien.
 - Dieu est infini, il ne ressemble pas aux hommes. Ce serait donc une erreur de projeter sur lui une forme humaine, ce serait alors de l'anthropomorphisme.
 - Pour Augustin D'HIPPONE prêter à Dieu des formes, des pensées, des attitudes et des comportements humains, c'est le propre des religions païennes.
- L'idée de Création ne serait-elle pas anthropomorphique?





La réponse d'Augustin d'HIPPONE > Un problème théologique

- Beaucoup de philosophes païens pensaient le Dieu des chrétiens sur le modèle de l'artisan : celui qui fabrique le monde.
- Augustin D'HIPPONE leur répond en distinguant l'immortalité des dieux païens de l'Éternité du Dieu des juifs et des chrétiens :
 - Les dieux grecs sont immortels, ils ne meurent pas mais ils sont soumis au temps comme le monde.
 - L'Éternité n'est pas un temps infini, c'est un au-delà du temps.
 - Le Dieu des juifs et des chrétiens n'est pas immortel, il est L'Éternel: il est hors du temps.
 - Tout instant du temps, qu'il soit passé, présent ou futur, est vécu par Lui comme un présent.





La réponse d'Augustin d'HIPPONE > Un problème théologique

- O Augustin D'HIPPONE leur répond encore :
 - Le Dieu des juifs et des chrétiens est le créateur du monde désigné alors comme la création, mais il est aussi le créateur du temps.
 - On est donc très loin d'une vision anthropormorphique de Dieu puisqu'il nous est impossible de nous représenter ce que veut dire « créer le temps ».
 - Comment l'homme le sait-il?
 - Il ne le sait pas par sa propre réflexion mais en méditant sur la Révélation, c'est-à-dire sur les témoignages de cette révélation que La Bible nous a transmis au travers des siècles.
- Nous avons donc la première réponse d'Augustin D'HIPPONE concernant le temps : le temps a été créé par Dieu.





La réponse d'Augustin d'HIPPONE > Ce que dit La Bible

Exode 3,14:

« Dieu dit à Moïse : "Je suis celui qui suis". Et il ajouta : "C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle « je suis » m'a envoyé vers vous." »

Apocalypse 1,8

« Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant. »





LES APORIES DU TEMPS





La réponse d'Augustin D'HIPPONE > Les apories du temps (n°1)

- Une aporie est une contradiction logique fondamentale ou semble en être une, une voie sans issue, ou semble en être une. Prenons l'exemple suivant (aporie n°1, Livre XI, chap. XIV):
- Le sens commun affirme l'existence du temps;
- L'analyse logique conclut plutôt à sa non existence : le passé n'est plus, le futur n'est pas encore, et le présent disparaît dans le passé aussitôt qu'il apparaît.
- Les deux affirmations précédentes se contredisent, l'une devrait donc être fausse.
- O Pourtant, les deux sont vraies : comment comprendre ce paradoxe?
- © Est-il une aporie, une voie sans issue ou un simple paradoxe pour lequel nous pouvons trouver une solution?





La réponse d'Augustin D'HIPPONE >_ Les apories du temps

Augustin D'HIPPONE met en évidence dans ce Livre XI de ses *Confessions*, **4 apories du temps**:

- 1. Le temps est & en même temps il n'est pas (chap. XIV);
- 2. Le temps se mesure & le temps ne se mesure pas (chap. XV et XVI);
- 3. Les choses passées et futures existent & elles n'existent pas *(chap. XVII et XVIII)*;
- 4. Le temps est un mouvement & il n'est pas un mouvement (chap. XXIII et XXIV).

Expliquons les 3 dernières apories...





La réponse d'Augustin D'HIPPONE > Les apories du temps (n°2)

- 2. Le temps se mesure & le temps ne se mesure pas *(chap. XV et XVI)*:
 - Normalement pour que nous puissions mesurer quelque chose, il faut que la chose à mesurer soit présente toute entière en même temps;
 - Or quand nous mesurons la durée d'un événement, quand la fin de l'événement arrive, son début est déjà du passé, il n'est donc plus présent;
 - Pourtant nous constatons que nous pouvons dire en musique : une blanche égale deux fois la durée d'une noire, et nous nous comprenons.





La réponse d'Augustin D'HIPPONE > Les apories du temps (n°3)

- 3. Les choses passées et futures existent & elles n'existent pas, *(chap. XVII et XVIII)* :
 - Les choses passées n'existent plus puisque justement elles sont passées;
 - Les choses futures n'existent pas encore puisque justement elles sont futures;
 - Pourtant nous pouvons parler du passé et du futur, et nous nous comprenons les uns les autres quand nous en parlons;
 - C'est que le passé et le futur n'existent pas dans le réel mais seulement dans notre esprit : le passé dans la mémoire, le futur dans l'attente et l'anticipation.





La réponse d'Augustin D'HIPPONE > Les apories du temps (n°4)

- 4. Le temps est un mouvement & il n'est pas un mouvement, *(chap. XXIII et XXIV)*, avec des explications actualisées :
 - Il semble que ce sont les mouvements des astres dans le ciel qui nous ont donné nos représentations temporelles :
 - Le jour = la durée que met la Terre pour tourner sur elle-même;
 - L'année = la durée que met la Terre pour tourner autour du Soleil.
 - Pourtant, si la Terre accélerait sa rotation sur elle même et qu'elle tournait deux fois plus vite, ce serait le temps qui nous servirait alors de mesure, et nous dirions que la Terre tourne en une demie journée.
 - Il y a là **contradiction**.
 - Il est vrai aussi, et nous le reverrons avec Henri BERGSON, que dès que nous mesurons le temps, nous le spatialisons ou nous le mathématisons. Pensez à l'horloge analogique et à l'horloge numérique.





RÉPONSES AUX APORIES





La réponse d'Augustin d'HIPPONE > Réponses aux apories

- La durée est le produit d'une subjectivité c'est-à-dire d'un sujet qui est aussi un esprit.
- Par la mémoire, l'attention, l'attente et l'anticipation, l'esprit peut lier les moments du temps dans un mouvement continu et mesurable.
- La mémoire empêche le passé proche de tomber dans le néant;
- L'attention produit une distension de l'âme, une élasticité de l'âme qui lui permet de percevoir l'écoulement du temps et de le mesurer.
- L'attente et l'anticipation font entrer le futur proche et lointain dans le présent.
- Le temps n'est pas un mouvement mais la mesure du mouvement par l'âme qui se distend.

2 DÉCOUVERTES FONDAMENTALES





La réponse d'Augustin d'HIPPONE >_ Découverte fondamentale n°1

- 1. Une nouvelle conception de la Création : la Création Continuée.
 - La Création n'est plus pensée comme ce qui est au début du temps, mais ce qui a lieu comme éternel présent.
 - Le Dieu des juifs et des chrétiens, n'est donc pas un artisan ou un architecte, qui aurait fabriqué le monde dans le passé et qui se serait retiré;
 - IL est continuellement présent à sa création : IL l'amène à l'être, la renouvelle et la maintient dans l'être en permanence.





La réponse d'Augustin d'HIPPONE >_ Découverte fondamentale n°2

2. Notre héritage moderne : la subjectivité :

- Nous percevons le temps directement par notre esprit qui est capable de le mesurer, de s'en souvenir et de le désirer et l'anticiper.
- Nous pouvons le raconter et nous raconter et par là ouvrir l'espace et le temps du vrai dialogue.
- Les découvertes d'Augustin D'HIPPONE sur la subjectivité seront reprises par de nombreux philosophes modernes, mais très souvent ils oublieront de dire que c'est à l'occasion d'une réflexion sur notre rapport à Dieu qu'il les réalise.





Conséquences sur notre maîtrise du temps





Conséquences sur notre maîtrise du temps

- Le temps pouvant se définir comme une distension de l'âme :
 - Nous comprenons mieux combien nos états émotionnels peuvent avoir un impact sur notre maîtrise du temps:
 - Tendus par la peur, l'angoisse ou nos désirs ardents, pris par des « tempestas » = des tempêtes émotionnelles, nous risquons de ressentir une accélération du temps;
 - Nous risquons alors de manquer le « tempestus » = le « kaïros ».
 - Suffisamment sereins = détendus, nous pourrons le saisir.
- La recherche de la sérénité semble être la clef de la maîtrise du temps.
- On prend alors mieux conscience de l'importance des vertus de Prudence et de Tempérance.





Réflexions et annonce

- O Il existe d'autres états d'âme qui peuvent ralentir le temps :
 - La douleur physique et la tristesse peuvent rallonger le temps, en nous faisant regretter qu'il ne passe pas plus vite :
 - Il n'est pas simple alors de savoir comment retrouver une certaine forme de sérénité.
 - L'ennui qui est un ralentissement qui nous fait perdre l'attention en nous tournant trop sur notre déception.
 - Nous verrons avec Byung-Chul HAN que l'ennui est un repli narcissique, un manque d'ouverture à l'autre.
 - La profonde sérénité qui élargit notre regard et qui nous tourne vers l'extérieur : les autres, le Tout Autre.
 - Nous verrons que Byung-Chul HAN dans son analyse du smartphone nous fait comprendre que cet objet narcissique risque de diminuer notre aptitude à la joie qui naît de la rencontre de l'autre en tant qu'autre.





Réflexions et annonce

- O Pouvons-nous avancer vers une sérénité suffisante sans le début d'une joie? Sans le début d'une véritable rencontre de l'autre?
- Nos appareils numériques ne seraient-ils pas des obstacles à ces véritables rencontres?
- Ne feraient-ils pas écrans?
- Ne nous renverraient-ils pas plutôt notre propre reflet sur la vitreécran?





LA RÉPONSE D'HENRI BERGSON





Plan de la réponse d'Henri Bergson

La réponse d'Henri BERGSON

- 2 caractéristiques de la durée
- La durée et le moi profond
- Le Plaisir n'est pas la Joie
- Ce que **Henri Bergson** nous apprend sur la maîtrise du temps





2 CARACTÉRISTIQUES DE LA DURÉE





La réponse d'Henri BERGSON > 2 caractéristiques de la durée

Dans son livre *L'évolution créatrice* (1907), p. 5-7, **Henri Bergson** distingue deux caractéristiques du temps pensé comme **durée**, c'est-à-dire comme **temps vécu** par rapport au **temps des horloges**, qui est **un temps projeté dans l'espace**, **un temps mathématisé**:

- 1. L'irréversibilité;
- 2. L'imprévisibilité.





La réponse d'Henri BERGSON > L'irréversibilité de la durée

1. L'irréversibilité de la durée :

- Une conscience ne peut pas vivre 2 fois le même état car elle mémorise instinctivement les états précédents et elle se constitue comme une histoire.
- Notre personnalité accumulant l'expérience, change sans cesse, s'enrichit sans cesse.
- En changeant, elle empêche un état de se reproduire car même si l'état semble ressembler à celui qui précède, la conscience a été modifiée par le précédent et ne vivra donc plus le nouveau de la même manière.
- Pour revivre un même état, il faudrait non seulement effacer le souvenir de notre intelligence, mais aussi le souvenir de notre volonté (ce que Henri BERGSON juge impossible).





L'irréversibilité de la durée



La réponse d'Henri BERGSON > L'imprévisibilité de la durée

2. L'imprévisibilité de la durée :

- Chacun des moments de notre personnalité est du nouveau qui s'ajoute à ce que nous étions auparavant.
- Chaque moment est original car il vient enrichir ce qui était déjà là.
- Nous ne pouvons pas prévoir ce que nous allons devenir, chaque nouveauté vient rejoindre un être qui est toujours en évolution et qui s'enrichit de chacune des nouveautés.
- Chacun de nos états est un moment original d'une non moins originale histoire.
- Notre durée est comme une boule de neige qui grossit de plus en plus en roulant sur la neige nouvelle.





L'imprévisibilité de la durée







LA DURÉE ET LE MOI PROFOND





La durée et le moi profond > Problématique

Je vous laisse lire par vous-même ce que j'ai pu écrire sur **Henri Bergson** sur le site dilectio.fr. Ce que je veux vous faire comprendre grâce à lui cette année, c'est que **nous** *sommes* **durée** :

- Notre moi profond est durée :
- © C'est-à-dire, une richesse donnée qui s'enrichit à chaque moment qui passe;
- Une richesse donnée qui s'enrichit d'imprévisibles nouveautés qui émergent :
 - De notre rencontre avec les vivants du monde : plantes, insectes et animaux;
 - De notre rencontre avec les autres êtres humains;
 - Des motions intérieures de notre propre esprit.





La durée et le moi profond > Problématique

Le problème vient que nous confondons souvent le temps social, le temps des horloges et de notre technologie avec le temps vécu :

- Nous sommes happés par le rythme effréné des impératifs sociaux :
 - Le rythme imposé par le système scolaire;
 - Le rythme angoissé des nouvelles du monde qui nous assaille de mauvaises nouvelles, de multiples crises;
 - Le rythme tout aussi trépidant de nos divertissements qui sont sensés nous détendre, mais qui en fait nous maintiennent la plupart du temps dans un accaparement de notre attention.





La durée et le moi profond > Problématique

- Nous risquons ainsi chaque jour de nous éloigner un peu plus de notre moi profond;
- © En nous croyant libres de nous forger notre moi superficiel : l'image de nous-mêmes que nous donnons à voir aux autres par nos médias sociaux et notre apparence vestimentaire et cosmétique.





Erreur > On imagine artificiellement notre moi superficiel

- Nous avons l'habitude, quand nous nous observons intérieurement, de nous arrêter sur des états d'âme très différents qui correspondent à notre capacité de les nommer.
- En effet, les mots que nous utilisons pour nous décrire sont figés et en nombre limité.
- Moins nous enrichissons notre vocabulaire et moins nous apercevons les nuances de notre âme.
- Nous croyons alors que notre moi est un substrat invariant sur lequel s'enfileraient nos états d'âme ainsi nommés.





Erreur > On imagine artificiellement notre moi superficiel

- Nous imaginons alors une représentation de notre moi, mais une représentation artificielle qui repose sur les points d'arrêt que représentent les mots que nous utilisons.
- Ce faisant, c'est un moi superficiel que nous imaginons et non notre moi profond.
- Nous nous faisons alors une fausse représentation de nous-mêmes.





Difficulté > ■ Moi profond et effort intellectuel

- Or notre moi profond est durée pure, c'est-à-dire flux continu d'imprévisibles nouveautés.
- Il ne se laisse pas enfermer dans des mots ou des représentations.
- ⊙ Il est complexe comme une musique qui improvise à chaque instant tout en restant reconnaissable.





Difficulté > ■ Moi profond et effort intellectuel

- © C'est un peu comme si elle changeait de gamme, de rythme, de tessiture à la fois, et ce, de manière imprévisible, restant cependant reconnaissable en tant qu'elle repose sur une unique mélodie.
- Pour entendre cette mélodie, il faut apprendre à mieux écouter, à mieux s'écouter.
- C'est cette écoute attentive qui demande un véritable effort intellectuel.

Dans l'antiquité et au Moyen-Âge

On appelait cette écoute attentive : « LA CONTEMPLATION ».





Importance de la Contemplation







Le Plaisir n'est pas la Joie





Distinction importante > Le Plaisir n'est pas la Joie

- Malheureusement la société a tendance à nous faire croire que notre bonheur serait tel un collier de perles où chaque perle représenterait un plaisir, une satisfaction.
- Avec cette croyance bien ancrée en nous, nous finissons par être esclaves de nos désirs, et surtout de nos désirs mimétiques.
- Nous croyons savoir à l'avance ce qu'il nous faut pour devenir nous-mêmes, passant de recherche de satisfaction en recherche de satisfaction, en essayant d'être les plus performants possibles dans la recherche de satisfaction.





Distinction importante > Le Plaisir n'est pas la Joie

- Nous nous épuisons alors dans une course sans fin vers la meilleure performance possible, croyant réussir par là à fabriquer notre personnalité tant rêvée.
- Si en plus nous affichons ces performances sur Instagram ou autre média, il est à craindre que nous prenions le nombre de « like » ou de « follower » pour l'indice de notre réussite.
- Que se passe-t-il alors quand la popularité chute?

Cette recherche effrénée de plaisirs désirés conduit à :

Un affairement incessant qui passe des tâches pour la réussite aux divertissements pour la détente, créant peu à peu une fatigue spirituelle, une angoisse toujours plus profonde...





Le plaisir de la popularité





Distinction importante > La Joie indique la présence d'un bien de l'âme

- Henri BERGSON soutient que le véritable indice que nous nous rapprochons de notre moi profond, de ce qu'il désire vraiment est la joie, non le plaisir ou le plaisir de la popularité.
- Or la joie est purement spirituelle et non matérielle à la différence du plaisir (qui est toujours lié au corps).
- ⊙ La joie c'est l'inclination naturelle qui nous avertit qu'un bien de l'âme est présent.





La joie est un bien de l'âme







Distinction importante > La Joie indique la présence d'un bien de l'âme

- Or notre âme est durée non matière, non atomes.
- Non éléments découpés ou découpables mais flux incessant d'imprévisibles nouveautés.
- o Elle est ce qui nous anime car elle est animée elle-même.
- © Elle est cause seconde d'animation.





Ce que **Henri Bergson** nous apprend sur la maîtrise du temps





Ce que Henri BERGSON nous apprend sur la maîtrise du temps

- En recherchant d'abord les plaisirs, nous risquons de passer à côté de notre moi profond.
- Pour épanouir notre moi profond, il nous faut apprendre à écouter nos joies.
- Et si aujourd'hui, les joies semblent passées, faisons revenir à notre mémoire nos joies passées :
- Elles sont source d'enseignement pour nos décisions.

Sagesse que nous pouvons mémoriser :

En écoutant attentivement l'enseignement de nos joies et de nos joies passées par La Contemplation, nous ouvrons le chemin de notre épanouissement, de notre Accomplissement!





L'accomplissement







LA RÉPONSE D'HANNAH ARENDT





Plan de la réponse d'Hannah Arendt

La réponse d'Hannah ARENDT

- Irréversibilité et Imprévisibilité
- Les promesses sécurisent l'avenir
- Nature de l'imprévisibilité compensée par la promesse
- Culture de la promesse **VS** Culture de la domination
- Le pardon libère du poids du passé





IRRÉVERSIBILITÉ ET IMPRÉVISIBILITÉ





Irréversibilité et Imprévisibilité > Irréversibilité





Irréversibilité et Imprévisibilité > Imprévisibilité





Irréversibilité et Imprévisibilité

À la fin de la 5^{ème} partie de son livre *Condition de l'homme moderne* (CDHM), **Hannah Arendt** revient sur les notions d'**irréversibilité** et d'**imprévisibilité** que nous avons vues avec **Henri Bergson**.

- Toutes les deux caractérisent l'action qui, par définition, est temporelle.
- L'irréversibilité des actions que nous avons posées, ainsi que celle
 de leurs conséquences, peut être en partie compensée par nos demandes de pardon et nos pardons.
- © L'imprévisibilité qui caractérise à la fois le devenir de notre conscience et celui des événements du monde, peut être en partie compensée par nos promesses tenues.





LES PROMESSES SÉCURISENT L'AVENIR





Les promesses sécurisent l'avenir



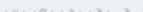




Les promesses sécurisent l'avenir

- En promettant, nous donnons une structure temporelle qui stabilise en partie l'avenir qui autrement resterait totalement imprévisible.
- La promesse crée donc une stabilité temporelle partielle dans le flux d'imprévisibles nouveautés que représentent notre conscience et les événements du monde.
- La promesse jette une sorte de pont de stabilité vers le futur
 qui enjambe les eaux imprévisibles du temps qui passe et de ses
 nouveautés.
- © Cette notion de promesse n'existe pas seulement dans les relations personnelles et privées mais aussi au niveau politique et institutionnel par l'intermédiaire des contrats, des accords et des traités.





Les promesses sécurisent l'avenir > Origine juridique romaine

Pour **Hannah Arendt** (CDHM, pp. 310-311), toute notre tradition occidentale reconnaît le pouvoir de stabilisation propre à la faculté de faire des promesses. Elle cite **deux origines possibles** :

- 1. Le système juridique des Romains et son **inviolabilité des accords et des traités**. C'est l'adage juridique d'origine romaine toujours valable aujourd'hui, **PACTA SUNT SERVANDA**:
 - L'article 1103 du code civil français y fait explicitement référence;
 - Ce principe a valeur constitutionnelle depuis la décision du Conseil Constitutionnel du 9 avril 1992 (n° 92-308 DC).
 - En matière de droit international, c'est l'article 26 de la Convention de Vienne de 1969 qui l'énonce : « Tout traité en vigueur lie les parties et doit être exécuté par elles de bonne foi. »





Les promesses sécurisent l'avenir > Origine judéo-chrétienne

2. L'histoire d'**Abraham**, l'homme d'*Ur en Chaldée*, ville de l'ancienne Mésopotamie, s'appelant aujourd'hui *Tell al-Muqayyar* en Irak.

Citation de **Hannah Arendt** (CDHM, p. 310):

« Abraham, l'homme d'Ur en Chaldée, dont toute l'histoire telle que la conte la Bible témoigne d'une telle passion pour **les alliances** qu'on le croirait sorti de son pays dans le seul but d'essayer dans le vaste monde le pouvoir de la promesse mutuelle, tant et si bien qu'à la fin Dieu lui-même convint de faire **alliance** avec lui. »



NATURE DE L'IMPRÉVISIBILITÉ COMPENSÉE PAR LA PROMESSE





Nature de l'imprévisibilité compensée par la promesse

Hannah ARENDT affirme que cette imprévisibilité est d'une double nature (CDHM, p. 310) :

- Elle vient des « ténèbres du cœur humain », de la faiblesse fondamentale des hommes qui ne peuvent jamais garantir aujourd'hui qui ils seront demain;
- Et de l'impossibilité de prédire les conséquences d'un acte dans une communauté d'égaux où tous ont la même faculté d'agir.
- Elle ajoute que cette imprévisibilité est le prix de la liberté et de la pluralité.









Les pages 311 et 312 de CDHM sont assez denses. On peut cependant mettre en évidence que l'on peut dégager **deux manières différentes** d'envisager *la vie en commun*, *la polis* :

- Une manière qui repose sur un dessein concerté et l'union des hommes entre eux. C'est « la Culture de la Promesse »;
- ⑤ Une manière qui repose sur la domination qui en dernier lieu repose sur la force brute ou la force de la ruse et qui traduit non une union des hommes mais l'égoïsme d'une élite. C'est « la Culture de la Domination ».
- La première culture est plus fragile que la seconde car elle demande qu'il y ait du respect partagé entre les hommes or ce dennier demande une mise en acte des vertus.





Les brigands et les pervers viennent détruire la Culture de la Promesse et cherchent toujours à mettre en place une Culture de la Domination.



Le pervers est selon Dany-Robert Dufour, un brigand qui veut paraître honnête, il est donc dans la manipulation, la séduction ou le chantage :



- Notre monde est un mélange des deux cultures avec une tendance au glissement vers la Culture de la domination.
- Temporellement, elle nous entraîne dans l'affairement.
- O Les loisirs n'existent plus, ils deviennent des divertissements.
- © Culture de la promesse = décontraction temporelle, où le travail et l'œuvre laissent suffisamment de temps libre pour développer nos loisirs.
- Il n'est pas facile, avec l'augmentation de la culture de la domination, de réussir à conserver suffisamment de culture de la promesse.
- o Cela demande vertus, détachement et sérénité.





Culture de la promesse > La Sérénité







LE PARDON LIBÈRE DU POIDS DU PASSÉ





Le pardon libère du poids du passé >_ « Pardonne-moi! »



Le pardon libère du poids du passé

Hannah Arendt aborde le rôle du pardon dans les pages 301 à 310 de CDHM. Résumons ce qu'elle dit :

- Le temps est irréversible dans le sens où nous ne pouvons pas revenir en arrière et effacer les erreurs que nous avons faites, les
 fautes que nous avons commises ou les injustices subies.
- Notre conscience risque de se tourner excessivement vers le passé par la culpabilité, ou peut entraîner des cycles de vengeances par le ressentiment = des répétitions du passé;
- O Le pardon réalise alors 3 choses :
 - Il nous libère du passé douloureux tout en le reconnaissant;
 - Il nous aide à nous remettre dans le sens du temps qui évolue vers notre avenir imprévisible, celui de la liberté;
 - Il permet d'éviter les cycles de vengeance et de réaliser de nouveaux commencements.



Le pardon libère du poids du passé > MATTHIEU





Le pardon libère du poids du passé >_ Exemple de Saint MATTHIEU

Hannah Arendt médite les **Évangiles**, nous pouvons donc nous inspirer de sa méthode. Regardons *l'épisode du Paralytique* :

Matthieu 9, 1-8:

« Et étant monté dans le bateau, il passa à l'autre rive, et vint dans sa propre ville. Et voici, on lui apporta un paralytique couché sur un lit. Et Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Aie bon courage, mon enfant, tes péchés sont pardonnés. Et voici, quelques-uns des scribes dirent en eux-mêmes : cet homme blasphème. Et Jésus, voyant leurs pensées, dit : Pourquoi pensez-vous du mal dans vos cœurs ? Car lequel est le plus facile, de dire : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi et marche ? Or, afin que vous sachiez que le fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés...; alors il dit au paralytique : Lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. Et il se leva et s'en alla dans sa maison. Et les foules, ayant vu cela, furent saisies de crainte, et elles glorifièrent Dieu qui donnait un tel pouvoir aux hommes. »



Le poids du passé > Nous sommes paralysés!





Le pardon libère du poids du passé >_ Exemple de Saint MATTHIEU

- Nous comprenons que sans pardon nous sommes comme paralysés.
- Nous n'arrivons plus à avancer vers un épanouissement de notre avenir, vers des accomplissements.
- Les scribes qui assistent au miracle réalisé par Jésus sont choqués quand Jésus pardonne les péchés parce qu'ils pensent que seul Dieu possède ce pouvoir.
- © Ce que MATTHIEU comprend, et on ne trouve pas cette compréhension dans le passage correspondant chez MARC et Luc, c'est que l'homme a lui aussi le pouvoir de pardonner.





Par le pardon > _ Nous retrouvons notre liberté!





Par le pardon > Nous retrouvons notre liberté!

- © Le pardon nous libère de la répétition du passé et libère notre conscience d'une sorte de boucle temporelle qui revient toujours au mal que nous avons subi ou à celui que nous avons fait.
- Il nous rend à nouveau capable de recevoir les nouveautés de notre avenir et nous redonne la force de reprendre des initiatives personnelles.
- MATTHIEU, à la différence de MARC et de LUC, semble être le seul à voir dans la guérison du paralytique que le message important, c'est moins cette guérison que le fait que l'homme a le pouvoir de pardonner.





Par le pardon > _ Nous retrouvons notre liberté!

- Si nous lisons la suite de ce passage, nous découvrons que c'est l'Appel de MATTHIEU qui succède immédiatement à cette guérison, et il se retrouve dans les trois Évangiles synoptiques juste au même endroit.
- On peut supposer que si MATTHIEU est capable de discerner l'importance du pouvoir de pardonner pour les hommes à cet endroit, c'est que lui-même a été pardonné par le Fils de l'homme en étant appelé par lui.
- Alors même que MATTHIEU est un publicain, un collecteur d'impôts pour les romains, perçu par les juifs comme un traître, il est appelé par le descendant de DAVID, JÉSUS.
- Déduction : il est plus facile de pardonner à quelqu'un si nous avons nous-même déjà été pardonné.





Questions > Concernant le pardon :

- Nous est-il humainement possible de pardonner de notre propre initiative sans avoir d'abord déjà été pardonnés?
- Sommes-nous capable de croire en notre propre force de pardon si une personne, autre que nous-mêmes, ne nous a pas montré d'abord que c'était humainement possible de le faire?





Par le pardon reçu > _ Nous retrouvons notre liberté!







LA RÉPONSE DE BYUNG-CHUL HAN





Plan de la réponse de Byung-Chul HAN

La réponse de Byung-Chul Han

- Biographie rapide
- Critique du smartphone
- La madeleine de Marcel Proust
- Le cristal de temps parfumé
- Temps parfumé et Altérité
- Temps parfumé et Parfums
- Époque de la hâte
- Époque des parfums
- L'heure parfumée





BIOGRAPHIE RAPIDE





Biographie rapide

- Byung-Chul Han est né à Séoul en Corée du Sud en 1959.
- Il fait d'abord des études de métallurgie avant d'émigrer en Allemagne dans les années 80.
- Il étudie la philosophie, la littérature allemande et la théologie catholique à Fribourg et Munich.
- Il obtient son doctorat à l'université de Fribourg avec une thèse sur Martin HEIDEGGER en 1994.
- Depuis 2012, il enseigne la philosophie et les études culturelles à l'université des arts de **Berlin**, où il dirige le programme d'études générales nouvellement créé.





CRITIQUE DU SMARTPHONE





Critique du smartphone





Critique du smartphone > Disparition de la tactilité

Dans son livre publié en 2015, *Dans la nuée*, **Byung-Chul Han** montre que le smartphone qui s'est imposé dans nos habitudes, **transforme** notre rapport à **l'autre** et notre rapport au **temps**. Dans le texte que je vous ai donné, il soutient d'abord que :

Citation:

« Le numérique prive la communication de sa dimension tactile et corporelle. »





Critique du smartphone > Disparition de la tactilité

- Il appelle tactilité, le caractère pluridimensionnel et plurivoque de la perception humaine;
- Quand nous communiquons avec une personne présente, nous utilisons plusieurs sens :
 - Nous écoutons ce qu'elle dit, les mots qu'elle utilise, mais aussi sa respiration, le rythme et le débit de sa prononciation, le ton de sa voix;
 - Nous **regardons** aussi ses gestes, ses mimiques et sa posture;
 - Si nous sommes assez proches nous pouvons sentir plus ou moins consciemment son odeur, son parfum;
 - Et dans une relation plus intime, nous pouvons toucher son corps tout en l'écoutant parler.
- Avec le smartphone, la communication utilise beaucoup moins de dimensions sensitives. Soit elle passe par le texte seul (SMS), soit par la voix seule, soit par une voix qui est en phase avec une image animée mais aplatie.

Il va plus loin en disant:

- Le smartphone « escamote le réel et systématise l'imaginaire »;
- Il « fait fonction de miroir numérique pour la résurgence post-infantile du stade du miroir »;
- « Il ouvre un espace narcissique, une sphère de l'imaginaire dans laquelle je m'enferme »;
- ⊙ « Ce **n'**est **pas l'Autre** qui s'exprime à travers le smartphone ».
- On pourrait traduire : l'Autre visé (s'il l'est encore) est réduit à un autre imaginé voire à un autre imaginaire.





Dans un autre livre de 2021, *La Fin des choses*, il précise sa pensée :

- Le smartphone n'est pas un objet transitionnel;
- © C'est un objet autistique ou un objet narcissique.

Voilà comment il définit **l'objet transitionnel**, p. 36 :

Le psychanalyste Donald Winicott qualifie d'objets transitionnels ces choses qui permettent au nourrisson une transition sécurisée vers la réalité. C'est au moyen des objets transitionnels que le nourrisson peut se créer un espace de jeu, un "espace intermédiaire" au sein duquel il se "détend comme dans un lieu de repos sûr et que nul ne lui conteste". Les objets transitionnels sont un pont entre lui et la réalité, entre lui et l'autre qui se dérobe à son fantasme infantile de toute-puissance.



Il oppose à l'objet transitionnel, l'objet narcissique (pp. 37-38) :

Les objets transitionnels créent une relation à l'autre. Avec le smartphone, en revanche, nous développons une relation narcissique. Il présente beaucoup d'analogies avec ce qu'on appelle "les objets autistiques", qui peuvent aussi s'appeler "objets narcissiques". Les objets transitionnels sont mous. L'enfant se blottit contre eux. Ce faisant, ce n'est pas lui qu'il sent, c'est l'autre. Les objets autistiques sont durs : "La dureté de l'objet permet à l'enfant de sentir, par manipulation et pression, moins l'objet que sa propre personne." Ce qui manque aux objets autistiques, c'est la dimension de l'autre. Ils ne stimulent pas l'imagination. La relation avec eux est répétitive, et non créative. Le répétitif, le compulsif caractérisent aussi la relation avec le smartphone.





Il oppose à l'objet transitionnel, l'objet narcissique (p. 38) :

Les objets autistiques sont certes, comme les objets transitionnels, un substitut de la personne d'attachement manquante, mais ils la réifient en objet et lui soustraient son altérité : "Avec les objets autistiques, nous avons désigné l'exemple extrême, celui des objets qui prennent la place des gens, mieux, qui servent directement à échapper aux impondérables et aux séparations possibles qu'entraînent inévitablement les relations avec des personnes agissant de manière autonome, et, plus radicalement encore, à ne pas percevoir les êtres humains en tant que tels."





Il oppose à l'objet transitionnel, l'objet narcissique (pp. 38-39) :

L'analogie entre le smartphone et les objets autistiques saute aux yeux. Contrairement à l'objet transitionnel, le smartphone est dur. Le smartphone n'est pas un nounours numérique, mais plutôt un objet narcissique, autistique, dans lequel on ressent avant tout sa propre personne. Ce faisant, il détruit aussi le sentiment d'empathie. Avec le smartphone, nous nous retirons dans une sphère narcissique protégée contre les impondérables de l'autre. Il rend l'autre disponible en le réifiant, en le transformant en objet. Du toi, il fait un ça. Il y a une raison ontologique expliquant que le smartphone **nous plonge dans la solitude** : c'est qu'il entraîne la disparition de l'autre. Si nous communiquons aujourd'hui d'une manière aussi compulsive et excessive, c'est parce que nous sommes solitaires et que nous éprouvons un vide. Mais cette hypercommunication n'est pas un accomplissement. Elle ne fait qu'approfondir la solitude, car il lui manque la présence de l'autre.

Critique du smartphone > Objet narcissique





Critique du smartphone > Risque de la solitude







Critique du smartphone > Risque d'empêcher la rencontre amoureuse





Critique du smartphone > Risque d'empêcher la rencontre amicale



Critique du smartphone > Il change le rapport au temps

Le smartphone change notre rapport au temps (Dans la nuée pp. 36-37) :

Le smartphone est un appareil numérique qui fonctionne selon un modèle input-output dénué de complexité et qui efface toute forme de négativité. C'est ainsi que l'on désapprend la pensée complexe. Cet appareil induit également un étiolement des formes de comportement qui requièrent une profondeur ou un horizon temporels. Il favorise le court terme et la vue courte, et masque le long et le lent. Le "J'aime" systématique crée un espace de pure positivité. En raison de sa négativité, l'expérience, c'est-à-dire l'irruption de l'Autre, interrompt l'observation narcissique et imaginaire de soi dans le miroir. La positivité inhérente au numérique réduit la possibilité d'une telle expérience. Elle prolonge le Même. Le smartphone, comme le numérique en général, diminue notre capacité à savoir accueillir la négativité.





Critique du smartphone > Il change le rapport au temps

- Il morcelle et atomise le temps;
- Il transforme la durée, en série in-finie de messages et d'images qui se succèdent.
- Le temps n'a plus d'épaisseur;
- Notre vie devient un zapping incessant perdant la richesse et la longueur de sa narration.
- ⊙ Il n'y a plus de *Telos*, de **but**, **finalité**.
- Nous passons de micro-projets en micro-projets, dans une succession incessante complètement désorientée.
- Et finalement nous pouvons finir par ne plus croire en un accomplissement possible.





Une autre manière d'aborder le temps vécu > Le Parfum du temps

- Face au temps morcelé et désorienté que forgent nos outils numériques,
- O Une autre manière de vivre notre temps est possible.
- Elle nous pousse à être plus attentif à nos différents sens et pas seulement à celui de la vue;
- Elle réhabilite le sens de l'odorat et du goût;
- Byung-Chul Han médite sur « la petite madeleine » de Marcel PROUST pour nous faire découvrir une autre manière d'envisager notre temps.





LA MADELEINE DE MARCEL PROUST











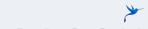






- L'expérience clé du livre de Marcel Proust intitulé Du côté de chez Swann, c'est l'expérience de la petite madeleine trempée dans une tasse de thé remplie d'une infusion de tilleul (au départ il parle du thé, puis du thé ou du tilleul, pour enfin décrire longuement l'art de concocter une infusion de tilleul).
- Dans son livre Le Parfum du temps Byung-Chul HAN va s'inspirer de ce passage et mettre en évidence une caractéristique essentielle de la notion de durée : son parfum.
- Ovous pourrez trouver un extrait plus long de la citation que je vous mets dans la diapo suivante en cliquant sur ce lien : extrait sur la petite madeleine.





Extrait du livre de Marcel Proust, Du côté de chez Swann:

« Et bientôt, machinalement, accablé par la morne journée et la perspective d'un triste lendemain, je portai à mes lèvres une cuillerée du thé où j'avais laissé s'amollir un morceau de madeleine. Mais à l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi. Un plaisir délicieux m'avait envahi, isolé, sans la notion de sa cause. Il m'avait aussitôt rendu les vicissitudes de la vie indifférentes, ses désastres inoffensifs, sa brièveté illusoire, de la même façon qu'opère l'amour, en me remplissant d'une essence précieuse : ou plutôt cette essence n'était pas en moi, elle était moi. J'avais cessé de me sentir médiocre, contingent, mortel. D'où avait pu me venir cette puissante joie? »





LE CRISTAL DE TEMPS PARFUMÉ





Le cristal de temps parfumé

- Marcel Proust fait l'expérience d'« un peu de temps à l'état pur ».
- © Cette essence de temps parfumé provoque un sentiment de durée.
- Il se sent totalement affranchi des simples « contingences du temps ».
- Une alchimie du temps assemble les sensations et les souvenirs en un temps cristallisé, libéré du présent et du passé.
- © C'est un peu comme s'il était hors du temps tout en étant dans un temps plus essentiel.
- Byung-Chul HAN utilise l'expression « le cristal de temps parfumé » pour désigner ce temps plus essentiel.





Le cristal de temps parfumé

Voici comment Marcel Proust décrit ce temps cristallisé:

« Or cette cause je la devinais en comparant entre elles ces diverses impressions bienheureuses et qui avaient entre elles ceci de commun que je les éprouvais à la fois dans le moment actuel et dans un moment éloigné, jusqu'à faire empiéter le passé sur le présent, à me faire hésiter à savoir dans lequel je me trouvais. »



Le cristal de temps parfumé

Byung-Chul Han commente ce passage ainsi :

« Le temps se condense en « *vases clos*, dont chacun serait rempli de choses, d'une couleur, d'une odeur, d'une température absolument différentes ». Ce « *vase rempli de parfums* » est certes un lieu « *extra- temporel* » puisque rien ne s'y écoule, rien n'y est soumis à *la dissociation temporelle*. Mais il n'est pas alimenté par *une transcendance temporelle*. Son parfum c'est *le parfum de l'immanence*. »















- © Ce temps vécu sous forme de durée est un temps plus pur, plus essentiel, presqu'extra- temporel.
- ⊙ Il rassemble en une unité ce qu'est le véritable moi de Marcel.
- **Our Byung-Chul Han** soutient que c'est un temps de l'immanence.
- © Cependant, la suite du texte de Marcel Proust nous indique que ce temps est en lien avec la bonté toute simple de sa tante Léonie qui lui donne une petite madeleine.







- Ne pouvons-nous pas supposer que si ce temps semble si essentiel, c'est qu'il fait mieux prendre conscience que notre moi s'épanouit grâce aux petits gestes tout simples et pourtant si bienveillants de ceux qui nous accueillent comme merveilles des merveilles?
- Et donc, qu'au cœur de ce temps parfumé, vécu comme durée lente et étendue, se trouve la mémoire de nos relations humaines essentielles?





- © Cette mémoire qui nous constitue en propre ne repose pas seulement sur l'immanence mais sur les rencontres personnelles qui nous ont marqués, qui nous ont nourris.
- Au cœur donc de cette mémoire personnelle, l'altérité de nos proches reste présente.
- Or, cette altérité n'est pas immanente car nos proches restent définitivement des mystères pour nous, même si ce sont des mystères que nous aimons.
- © Ce mystère insondable si attachant est le signe de la transcendance de l'autre, et pas seulement de son immanence, c'est-à-dire de ce qui est connaissable en lui.





- La véritable durée qui définit notre moi profond, n'est donc pas une durée immanente, mais une durée où les traces de multiples transcendances sont conservées en mémoire, plus encore :
- © Ces transcendances ont coloré et parfumé notre personnalité qui s'est modifiée dans son développement à leur contact.
- © Est-ce notre mélodie intérieure qui s'est modifiée?
- Ou est-ce seulement *son expressivité* qui s'est modifiée et enrichie?











Byung-Chul HAN ajoute p. 66 de son livre *Le Parfum du temps* que même si plusieurs sens (le goût, le toucher et l'odorat) peuvent déclencher la remontée de souvenirs en nous, Marcel Proust met particulièrement en évidence *le rôle de l'odeur ou du parfum*:

- « Le parfum envoûtant du temps s'épanouit au contact du parfum réel ».
- « C'est justement le souvenir provoqué par l'odeur et le goût du thé
 (du tilleul) qui fait se répandre un parfum du temps particulièrement intense. Il fait renaître tout le monde de l'enfance ».
- « Le goût et l'odeur survivent au décès des personnes et au déclin des choses.»
- « Il sont des îles de durée dans le cours impétueux du temps. »

temps.tex





Citation de Byung-Chul HAN dans Le Parfum du temps, p. 66 :

« Le parfum porteurs d'images et d'histoires *re-stabilise* le Moi que menace *la dissociation*, en l'encadrant dans une identité, dans un autoportrait. Un étalement temporel le fait revenir à lui. Ce retour-à-soi rend heureux. Un lieu parfumé est *un lieu qui rassemble*. »

Avec **Byung-Chul HAN**, on peut distinguer **une époque des parfums** de l'**époque de la hâte** dans laquelle nous vivons. Comprenant cela, nous pouvons devenir *les initiateurs* de cette **époque des parfums**.







ÉPOQUE DE LA HÂTE





Époque de la hâte



Époque de la hâte > Caractéristiques :

- Elle repose essentiellement sur les images, sur le visuel;
- Les images peuvent s'enchaîner rapidement, il est aussi possible de ralentir leur défilement;
- © C'est donc une époque cinématographique, imprégnée de visuel.
- « Elle précipite le monde vers un défilé cinématographique des choses. »
- Elle se désintègre en une simple suite de présents, qui visent essentiellement des jouissances immédiates.





ÉPOQUE DES PARFUMS







Époque des parfums 🔪 Caractéristiques :

- On ne peut pas enchaîner les parfums aussi rapidement que les images;
- ⊙ On ne peut pas non plus les ralentir;
- Elle serait donc nourrie par le souvenir et la mémoire, par la lenteur et la longueur.
- © Elle permet le parfum du temps qui est lié à la durée, aux étapes de notre vie.





Époque des parfums > Caractéristiques :

- Orâce à un réseau de liens constitués d'événements, la vie semble affranchie des pures contingences.
- C'est une vie qui véhicule un sens et une narration, une histoire personnelle.
- © Elle oppose à la succession rapide d'événements isolés, la durée et la fidélité des relations humaines et des relations aux autres êtres vivants.















Cette charrette tirée par un âne et ses passagers illustre *le rythme plus lent de la vie* dans le nord-ouest de la Namibie :





L'HEURE PARFUMÉE





L'heure parfumée







L'heure parfumée

- Byung-Chul HAN nous rappelle qu'il existe une pratique chinoise qui consiste à mesurer le temps avec de l'encens.
- Quand les occidentaux ont découvert les objets chinois qui servaient à cela, ils ont d'abord cru que c'étaient des cendriers.
- Il a fallu attendre le XX^{ème} siècle pour qu'ils comprennent la profondeur de leur bêtise orgueilleuse.
- Ils se croyaient tellement supérieurs aux chinois qu'ils avaient rabaissé ces objets, fruits d'une sagesse plurimillénaire, à de simples cendriers.







Chacun de ces objets chinois, nommés Xiāng-yìn, sont des objets complexes car portant la plupart un Koān, c'est-à-dire une courte phrase, souvent mystérieuse que les maîtres Zen soumettaient à leurs élèves en guise d'exercice spirituel, et parfois même un poème complet qui se révèlent par la combustion de l'encens.

Exemple de **Koān**:

« Combien de vies avant d'obtenir des fleurs? »





Exemple de **Poème** :

« Tu vois les fleurs Tu écoutes le bambou Et ton cœur sera en paix. Tes problèmes s'effaceront. Le sol brûle De la musique parfumée Tu auras... »





Le Xiāng-yìn a réellement un parfum. Le parfum de l'encens intensifie le parfum du temps. C'est en cela que réside le raffinement de cette horloge chinoise :

- Par l'attention à ce temps parfumé qui s'écoule, chaque esprit a accès au bon temps qui se vide de l'inutile.
- © C'est justement ce vide de l'esprit, rendu attentif par cette heure parfumée, qui libère la personne de ses désirs futiles et inutiles et qui donne plus de profondeur au temps.
- Cette profondeur relie chaque point temporel avec l'ensemble de l'être.
- Cette sagesse pratique est bien mise en évidence par le poème chinois de la diapo suivante.





Poème de Wumen HUIKAI:

« Cent fleurs de Printemps, lune d'Automne, Vent léger d'été, neige d'Hiver. Sans affaires oiseuses au cœur et à la tête, Voici la meilleure saison d'une vie humaine. »



Pour la sagesse Zen :

- C'est le désir même qui rend le temps fondamentalement éphémère en faisant se précipiter l'esprit.
- © C'est quand celui-ci se tient tranquille, quand il se recueille en lui-même pour se faire écoute, que naît le bon temps.
- O'est cette attention de l'esprit qui se fait écoute intérieure que l'on peut désigner par l'expression « l'heure parfumée ».
- Cette heure parfumée semble se vivre plus facilement si elle est déclenchée par un réel parfum.







VERS UNE MEILLEURE MAÎTRISE DE NOTRE TEMPS





VITA ACTIVA & VITA CONTEMPLATIVA





Vita Activa & Vita Contemplativa > Byung-Chul HAN

- Byung-Chul Han à la fin de son livre Le Parfum du temps, essaie
 de réhabiliter la Vita Contemplativa dans notre monde essentiellement centré sur la Vita Activa.
- Il reproche à Hannah ARENDT de ne pas avoir assez vu l'importance de la Vita Contemplativa dans son livre Condition de l'homme moderne.
- Nous aurons l'occasion de voir dans le cours sur le travail qu'Hannah ARENDT y développe surtout la Vita Activa qu'elle décompose en 3 catégories d'activités : le travail, l'œuvre et l'action.
- Plutôt que de développer l'ensemble de la pensée de Byung-Chul HAN à la fin de son livre, nous nous contenterons dans ce cours de la citation de Friedrich NIETZSCHE qu'il utilise pour conclure son ouvrage.





Vita Activa & Vita Contemplativa > Friedrich NIETZSCHE

Citation de Friedrich NIETZSCHE extrait de Humain, trop humain

« Faute de *quiétude*, notre civilisation aboutit à *une nouvelle barbarie*. À aucune époque, les hommes d'action, c'est-à-dire les agités, n'ont été plus estimés. L'une des corrections nécessaires qu'il faut entreprendre d'apporter au caractère de l'humanité sera donc d'en fortifier dans une large mesure *l'élément contemplatif*. »





Vita Activa & Vita Contemplativa > Enjeux temporels

Augustin D'HIPPONE disait que le temps était une distension de l'âme. Notre maîtrise du temps, bien que limitée, repose donc sur *la manière* dont notre âme aborde le temps vécu :

- Soit, elle l'aborde accaparée par ses différentes activités;
- Et les amusements, les divertissements, le smartphone, loin de nous libérer de nos activités, augmentent notre affairement;
- Soit, elle l'aborde en réservant des moments de la journée consacrés à la Vita Contemplativa.
- Beaucoup, ployant sous le poids de leur affairement, risquent de voir cette seconde possibilité comme une perte de temps.
- Pourtant, seule la Vita Contemplativa permet d'obtenir la sérénité nécessaire pour remettre en bon ordre nos différentes activités.





Vision moderne *VS* Vision chrétienne





Vision moderne V5 Vision chrétienne

- La notion de Contemplation est plutôt démodée aujourd'hui.
- Nos contemporains préfèrent parler de techniques de développement personnel.
- Ils préfèrent un mélange d'influences orientales et occidentales donnant les termes de méditation, de relaxation.
- Ils peuvent aussi préférer des applications sur leur smartphone pour les aider à se relaxer, par exemple : Petit Bambou.



Petit BamBou





Vision moderne V5 Vision chrétienne

- Ils méconnaissent donc complètement la tradition contemplative chrétienne.
- Cette contemplation peut se faire dans l'émerveillement qui naît de l'observation de la création;
- Mais elle ne saurait réellement se faire sans d'abord l'écoute attentive et régulière de notre intériorité.







Vision moderne V5 Vision chrétienne

- Grâce au philosophe Jean-Louis CHRÉTIEN que nous allons voir pour terminer ce cours, nous pouvons entrevoir la richesse de cette tradition méconnue.
- Dans son livre L'espace intérieur, précisément dans le chapitre IV intitulé L'appartement solitaire de KEATS à FREUD, il différencie la tradition chrétienne des différentes approches modernes.
- O Pour lui, l'intériorité chrétienne est une intériorité ouverte à l'altérité, alors que l'intériorité moderne est une intériorité solitaire.







Tableau de William Holman Hunt > « La lumière du monde »





LA TRIPLE SERVITUDE DU MOI





La triple servitude du moi chez Sigmund FREUD

- Sigmund FREUD, dans Nouvelles conférences d'introduction à la psychanalyse, soutient que le moi n'est pas maître en nous. Il est soumis à « 3 maîtres sévères » : le monde extérieur, le surmoi et le ça.
- C'est la servitude et la sujétion du moi à ses 3 maîtres qui justifie sa substantivation.
- Il reprend le concept de moi car il croit que la servitude est sa condition principale.
- Utiliser le concept de moi comme fondement pour mieux comprendre notre vie psychique, n'est donc pas anodin!
- La notion de sujet humain, terme ambivalent, est alors interprétée comme servitude, assujettissement, asservissement, à des forces externes et internes qui le dépassent.





ÊTRE **ESPRIT** ≠ ÊTRE **UN MOI**





Être *esprit* ≠ être *un moi*

Jean-Louis Chrétien, L'espace intérieur, p. 242 :

« Mais que le moi soit **souverain** ou **serf** est bien moins décisif que **la présence** ou **l'absence** de ce concept dans la description de la vie psychique, et que son usage comme d'**un fondement** pour l'intelligibilité de celle-ci. Le **« moi » remplace et forclôt l'esprit**, il est par essence **la puissance inhospitalière** qui interdit de penser mon être comme **habité**. »







Être *esprit* ≠ être *un moi*

- Être un moi = conception solitaire de notre intériorité;
- Être esprit = conception ouverte à la transcendance de notre intériorité.
- Notre relation au temps n'est pas la même dans les deux conceptions.
- La première conception de notre intériorité repose sur une vision morcelée du temps, où la technologie serait la meilleure aide pour gérer notre temps;
- La seconde repose sur une vision ample et unifiée du temps, où la Vita Comtemplativa est la meilleure aide pour organiser notre temps.









- Avec Byung-Chul HAN nous avons vu qu'il existait une autre manière d'envisager notre temps vécu : le Parfum du temps.
- ⊙ Elle nous invite à prendre plus au sérieux la Vita Contemplativa.
- © Cependant quand cette dernière est envisagée avec une conception moderne de l'intériorité, elle risque d'entretenir un rapport solitaire de soi à soi.
- Nous risquons de nous focaliser sur notre moi plutôt que sur notre esprit.
- Et dans cette focalisation, nous pouvons être assaillis par des turbulences émotionnelles.





- Nous pouvons alors nous sentir impuissants pour les traverser, et au mieux, nous retombons dans la frénésie de nos occupations, au pire, nous déprimons.
- La tradition chrétienne envisage l'intériorité d'une manière si différente qu'elle peut ouvrir une porte d'espérance.





- Avec Jean-Louis Chrétien, nous allons découvrir que cette tradition envisage notre intériorité par l'intermédiaire de métaphores de la maison intérieure.
- Nous nous appuierons sur son livre L'espace intérieur (E.I.) publié en 2014.
- Parmi toutes les métaphores citées par Jean-Louis CHRÉTIEN, nous nous arrêterons surtout sur celle de la Chambre du Cœur, chère à Augustin D'HIPPONE.
- Nous évoquerons en ouverture, deux autres métaphores : l'Arche de Noé de Hugues DE SAINT VICTOR et le Château Intérieur de Thérèse D'AVILA.





BIOGRAPHIE RAPIDE





Biographie rapide >_ Jean-Louis Chrétien





Biographie rapide >_ Jean-Louis Chrétien

- Il est né à Paris en 1952 et y est mort le 28 juin 2019.
- Cacique de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm (promotion 1971);
- o Il fut également reçu premier à l'agrégation de philosophie en 1974.
- Il a d'abord été professeur de philosophie à l'université de Créteil (Paris-XII);
- Puis professeur de philosophie à la Sorbonne (Paris-IV) où il avait la chaire d'histoire de la philosophie de l'Antiquité tardive et du haut Moyen-Âge, jusqu'à sa retraite en 2017.
- Malgré l'hostilité de son père, ancien résistant communiste, il se convertit à la foi catholique pour y recevoir le baptême à la Pentecôte 1980.





LA CHAMBRE DU CŒUR











Jean-Louis CHRÉTIEN montre (E.I. p. 60) que le désenchantement du monde ne vient pas de l'hypertrophie de nos technologies, fruit d'une vision du monde liée à la physique mathématique, mais d'un changement important dans la conception de l'identité humaine intérieure:

- Non pas seulement en raison d'une perte de la foi, perte qui est certes très présente,
- Mais surtout parce que notre conception moderne de l'identité humaine fait que celle-ci n'est plus en son essence le lieu où Dieu habite, une « chambre » pour Lui.





La question majeure actuelle, selon lui, est alors la suivante :

« Suis-je, ou ne suis-je pas seul(e) chez moi, en moi? »



Citation de Jean-Louis Chrétien, E.l. p.60:

« Après un long rêve de transparence, où cette solitude est synonyme de maîtrise, des forces anonymes et impersonnelles prendront, sous mille formes diverses, la place qu'auparavant Dieu tenait en nous, si l'on ose dire, un inconscient souterrain se substituant à l'inconscient sommital de la pointe de l'âme, mais pour faire de nous leurs jouets au lieu de nous libérer. »







Il rappelle alors la réponse d'Augustin d'HIPPONE :

« Pourquoi suivre les chemins de la solitude? Vous vous égarez dans vos courses vagabondes, *revenez*. Où? Au **Seigneur**. Mais c'est trop tôt : *reviens* d'abord à **ton cœur**. »





- Le retour au cœur est l'entrée dans sa propre chambre;
- Nous la découvrons;
- « Car je ne reviens pas à une intériorité recueillie que j'aurais connue à un moment antérieur de ma vie individuelle »;
- « J'ai toujours déjà été dispersé(e), et en exil de moi-même ».
- « Le retour en soi est une étape nécessaire, moment inaugural qui a la force d'une aurore, mais ce n'est qu'une étape, et non le but lui-même ».
- ⊙ « Le but est de se dépasser, de se transcender pour s'accomplir ».







Jean-Louis Chrétien, E.l. pp. 61-62 :

« Qui se franchit seul se trouve, car il se laisse exposer à *la rencontre* sans laquelle il ne ferait que *se consumer circulairement*, et vainement. *Que Dieu soit au-dedans*, et non pas au-dehors, est une pensée maintes fois reprise par saint Augustin [...] Dieu est donc d'une façon ou d'une autre dans la chambre de mon cœur avant moi, et m'y attend, c'est moi qui m'en suis fermé la porte, m'enfermant dehors comme on dit familièrement, jusqu'à *oublier l'existence même de ce lieu*. »





- © C'est l'acte de la prière qui ouvre ou entr'ouvre la porte de la chambre du cœur.
- « Faire la paix en soi et avec soi, c'est purifier son cœur, faire le ménage dans sa chambre en le nettoyant de la cupidité, de l'avarice, de la
 superstition, des mauvaises pensées, de la haine. »
- « Cette purification de la chambre du cœur, ce n'est évidemment pas par mes seules forces et ressources que je puis l'accomplir, et le Dieu que je prie en un tel lieu est celui-là même qui me donne de la rendre digne de lui. »





Jean-Louis Chrétien, E.l. p. 63:

« Mais, plus encore, il y aura toujours en moi en cette vie des **tentations**, des **tribulations** et des **faiblesses**, même si elles peuvent être **moins violentes**, ou **d'une autre nature**. Car **la purification de ma chambre** ne constitue pas un acte accompli par moi seul afin que Dieu puisse devenir présent, mais ce qui m'est demandé pour qu'il puisse y habiter autrement et plus intensément, et **elle résulte déjà de sa présence**, que j'en aie ou n'en aie pas conscience. Dieu ne vient que de lui-même et **par sa propre initiative**, sinon ce ne serait pas lui qui viendrait, mais **une idole forgée par moi**. »







Jean-Louis Chrétien, E.l. p. 73:

« La prière ne transforme pas Dieu, *elle forme celui qui la fait*. Au début de son dialogue *Du maître*, où il montre à son fils (qui mourut adolescent, et dont ce livre est l'émouvant mémorial) qu'il n'y a pas de maître humain de vérité, pas même lui comme père donc, Augustin assigne au langage *deux fonctions*, celle de *rappeler* et celle de *donner à connaître*. Quand il est adressé à Dieu, il ne saurait assurément remplir aucune de ces tâches. *C'est moi que la prière change*, tout comme elle fait être *en vérité devant son destinataire et avec lui*. Par la prière, la "*chambre du cœur*" devient le "*temple de l'esprit*". »





La Chambre du Cœur >_ Conclusion

- La Vita Contemplativa au sens chrétien, c'est d'abord se laisser le temps de la rencontre avec un Dieu unique en 3 personnes;
- © C'est donc *une rencontre personnelle* qui **libère** *ma personnalité* et l'aide à cheminer vers *son accomplissement*.
- o Cette rencontre se fait dans *l'intimité de la Chambre de Notre Cœur*.
- Organiser sa journée pour laisser une place pour cette rencontre, est un choix personnel.
- Paradoxalement peut-être, ce temps consacré à cette rencontre est pour la tradition chrétienne, la seule source possible d'une certaine maîtrise de notre temps.
- Libre à vous maintenant de consentir ou non à ce temps de la rencontre.





OUVERTURE



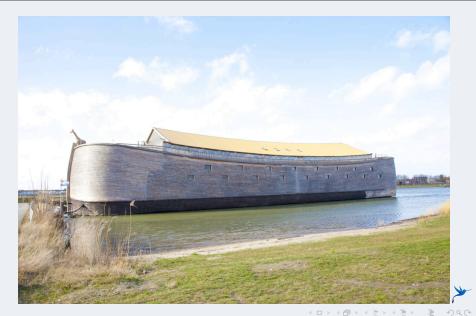


L'Arche de Noé





L'Arche de Noé > Hugues DE SAINT VICTOR : Édifier sa Maison Intérieure



Le Château Intérieur





Le Château Intérieur > Thérèse D'AVILA: Explorer sa Maison Intérieure

